



CHABBAT SHALOM

LE BULLETIN HÉBDOMADAIRE
DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Vol.7 - No.08

CHABBAT 20 JUIN 2020 - 28 SIVAN 5780

PARACHA

CHELA'H LEKHA

Allumage des bougies
du Chabbat: 20:28

Sortie du Chabbat: 21:45

Rabbenou Tam: 21:59



OUVERTURE DE

**NOTRE SYNAGOGUE À PARTIR DE
LUNDI 22 JUIN - BIENVENUE À TOUS**

Horaire des Offices - 2020 - 5780

Vendredi 19 JUIN 2020 - 27 SIVAN 5780

Minha suivie d'Arvit: 18:30

CHABBAT 20 JUIN 2020 - 28 SIVAN 5780

Chahrit: CHEMA AVANT 9:01 ET AMIDA AVANT 10:20

Min'ha: 19:30 Arvit: 21:43

Dimanche 21 JUIN 2020 - 29 SIVAN 5780

Chahrit: CHEMA AVANT 9:01 ET AMIDA AVANT 10:20

Min'ha: 19:30 suivie de Arvit

Lundi 22 JUIN 2020 - 30 SIVAN 5780

Chahrit: 6h00 - 7h45

Min'ha: 19:30 suivie de Arvit

ROCHE HODESH TAMOUZ JOUR 1

Mardi 23 JUIN 2020 - 1 TAMOUZ 5780

Chahrit: 6h00 - 7h45

Min'ha: 19:30 suivie de Arvit

ROCHE HODESH TAMOUZ JOUR 2

Mercredi 24 au Jeudi 25 JUIN 2020

Chahrit: 6h00 - 7h45

Min'ha: 19:30 suivie de Arvit

בס"ד

PARACHA CHELA'H LEKHA

Exploration de la terre promise



La paracha de cette semaine relate l'épisode d'un groupe d'explorateurs envoyés en Israël pour préparer l'entrée en Terre sainte. Leur rapport fut négatif car, d'après eux, le peuple ne pourrait pas entrer en Israël. Il devra plutôt rester dans le désert. Leur punition fut justement de mourir dans le désert. On y relate une autre histoire, celle du ramasseur de bois, le jour de Shabbat, ce qui était bien sûr interdit. Il fut condamné à mort puis exécuté pour cela. La Mitsva des Tsitsit conclut la paracha

Envoie pour toi...

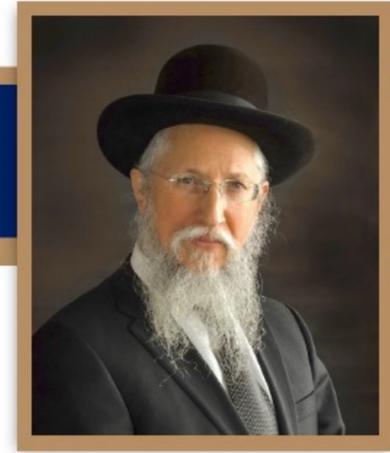
« *Envoie pour toi des hommes* ». (*Bamidbar 13, 2*)

Hachem avait enjoint à Abraham: «Lekh Lekha» Va pour toi (lekha) hors de ton pays..., Rachi expliquait le mot lekha («pour toi») comme signifiant: «pour ton bonheur et pour ton bien ». Si l'on s'appuie ici sur cette interprétation, la question qui vient naturellement à l'esprit est : "Quel bénéfice Moshé a-t-il tiré de l'envoi des explorateurs?"

Le Mochav Zeqénim répond: "S'il ne les avait pas délégués pour visiter le pays, les enfants d'Israël y seraient entrés immédiatement, et la vie de Moshé aurait alors pris fin, puisque Hachem avait décrété qu'il ne rentrerait pas en Terre sainte".

Les explorateurs ont livré un compte rendu calomnieux à l'issue de leur mission, et le peuple, pour avoir gravement péché en prêtant foi à leur diffamation, s'est trouvé «retenu» dans le désert pour une période de quarante ans. C'est ainsi que quarante années furent ajoutées à la vie de notre guide et prophète ! Voilà en quoi l'envoi des explorateurs s'est avéré lui aussi lekha, «pour ton bonheur et pour ton bien», de Moshé.

Rabbin Ronen Azriel Abitbol



Les trois géants

Ils (les 12 explorateurs) *s'acheminèrent du côté du Néguev, et l'on parvint jusqu'à Hébron, ou demeuraient A'himan, Chechai et Talmai, descendants d'Anak* (Géants). (Bamidbar 13:22)

Analysons les noms de ces trois géants:

A'himan: le doué. Il se nommait ainsi du fait de son intelligence et de son habileté qui étaient hors du commun.

Chechai: le casseur. Il était tellement terrible qu'il détruisait tout sur son passage.

Talmai: (creuser) de sillons. Il était tellement fort et lourd que lorsqu'il marchait, il ne levait pas les pieds et de ce fait, creusait des sillons sur son passage. Mais était-ce une raison suffisante pour ne pas vouloir prendre possession de la terre ? Pouvaient-ils douter que D-ieu était plus puissant que ces trois compères, après les miracles auxquels ils avaient assisté à leur sortie d'Égypte ? En fait, ce qui leur fit peur, c'est qu'ils se sont dit que lorsqu'ils auraient pris possession de la terre d'Israël, ils risqueraient fort de ressembler eux aussi à ces brutes épaisses. Alors que dans le désert, ils ne faisaient qu'étudier la Torah, ils se nourrissaient de la manne, nourriture spirituelle, s'abreuyaient aux puits miraculeux de Myriam, leurs vêtements ne s'usaient pas; ils n'avaient somme toute aucun souci matériel. Ils comprirent que cette vie idyllique cesserait dès le moment où ils entreraient en terre d'Israël. Là, il leur faudrait alors affronter la réalité d'un État: le gérer, le défendre et cultiver ses terres. Ils ont vu en A'himan (l'habile) qu'il leur faudrait avoir un système politique et social. Dans la personne de Chechai (le destructeur), ils ont réalisé qu'il leur faudrait une armée pour se défendre. Et dans Talmai (celui qui creuse des sillons), qu'ils devront s'occuper d'agriculture et établir un système économique. Certes, à première vue, tout semblait favorable et propice dans la terre promise, mais la perspective d'un combat à mener, d'une terre à défricher, la nécessité de bâtir, de tout créer à partir de rien, leur faisait peur. (basé sur un cours de Elie Kling)

Une parabole - Confiance totale en Hachem

Un homme se rendit dans le forêt et tomba nez à nez avec un énorme ours. Il eut très peur, mais il put saisir un bâton qu'il

lança sur la tête de l'ours. Il entendit alors... un coup de feu, et l'ours tomba, mort.

L'homme se sentit envahi d'un sentiment de victoire

car avec un simple bâton, il pensait avoir tué un ours !

Quelques instants plus tard, il entendit son ami rire aux éclats et lui dire : « Cela fait déjà plus d'une heure que je te suis, et lorsque j'ai vu l'ours en face de toi, j'ai pris mon fusil pour l'abattre... » De la même manière, un homme doit bien comprendre que le Maître du monde dirige nos pas. Si on pense pouvoir se débrouiller tout seul, alors on est comme cet homme avec son bâton. C'est seulement après 40 ans dans le désert que le peuple d'Israël put mériter de rentrer en Israël, uniquement après avoir eu une totale confiance qu'Hachem lui donnerait la manne chaque jour...

Un raisonnement à double tranchant

Certains individus, ignorants en Torah, souhaitent à tout prix avoir un gendre érudit en Torah. Pour cela, ils se rendent dans les Yéchivot pour trouver la perle rare... Un paysan trouva donc un jeune étudiant en Torah, à l'avenir prometteur, pour le marier à sa fille. En contrepartie, il promit une forte somme d'argent pour la dot, et également le fait de l'héberger chez lui pendant 10 ans pour qu'il puisse étudier en toute tranquillité. A Shabbath Chéla'h Lékha, le paysan se rendit à la synagogue. Il constata que les Bné Israël avaient été punis par 40 ans de désert pour avoir exploré la terre d'Israël pendant 40 jours. Il fit le calcul suivant : un jour équivaut à un an, donc 40 jours équivalent à 40 ans ! Ses yeux se mirent à briller...

Il s'adressa à son gendre : « Si 1 jour vaut 1 an comme le dit la paracha, étant donné que cela fait 10 jours que tu manges chez moi, cela équivaut à 10 ans. Notre contrat touche donc à sa fin ! » Un raisonnement apparemment irréfutable !

Le gendre, érudit en Torah, lui répondit : « C'est vrai, et c'est donc pour cela que j'exige la dot ! »

- Pourquoi ? Demanda le paysan étonné.

- Car je divorce votre fille ! Selon votre calcul, cela fait 10 ans que je suis marié avec elle, et nous n'avons toujours pas d'enfants ! J'ai donc le droit de divorcer, d'après la Halakha.

- Euh, non non, je n'ai rien dit...

**CE BULLETIN PEUT ÊTRE COMMANDITÉ EN TOUTE OCCASION PAR UNE
OU PLUSIEURS PERSONNES EN EFFECTUANT UN DON MINIMALE DE 26\$
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530**

Parfois, nous voulons profiter de notre prochain en utilisant la Torah à notre avantage, ou bien en lui montrant ses manques, ses défauts etc. Mais il faut savoir que cela peut être à double tranchant... (Rav Mordékhai Steboun)

Soulever 800 kilo . . .

«*Ils y coupèrent un sarment avec une grappe de raisin, ils le portèrent à deux au moyen d'une perche*» (Bamidbar 13, 23)

Rachi explique qu'ils la portèrent à 8 personnes, chacun ayant soulevé 800 kilos, fois 8 donne, 6400 kilos. Aussi, toute la force d'un homme (800 kilos) était nécessaire pour porter une seule figue et celle d'un second pour porter une seule grenade.

Etudier pour se souvenir

«*Afin de se souvenir...*» (Bamidbar, 15, 40)

Lorsque nous prions et qu'il y a Minyan, nous récitons le Chémâ. Puis, à la fin, nous disons « Emet » (vérité). Le 'Hafets 'Haim explique que la Mitsva des Tsitsit nous permet de nous souvenir de toutes les Mitsvot ! Cependant, cela n'est possible que si on a appris toutes les Mitsvot au moins une fois dans sa vie. En revanche, si quelqu'un n'a jamais étudié, comment pourrait-il se souvenir des Mitsvot ?

Illustrons notre enseignement par une parabole : Un acheteur expérimenté se rendit à la grande foire annuelle afin d'acquérir de nombreux objets. Il avait une liste détaillée, et après chaque achat, il la consultait pour rayer, rajouter ou corriger selon ses achats. En revanche, un acheteur novice, qui ne s'est jamais rendu dans une foire, ne saura pas quoi acheter. Ainsi, une liste d'achats ne lui servira pas à grand-chose, même s'il la regarde jour et nuit ! Afin de se souvenir, il faut apprendre, étudier. A quoi bon se rappeler des Mitsvot si on ne sait même pas les appliquer ? (Rav Mordékhai Steboun)

Une histoire - Faire Attention à son Tsitsit

Rav Israël Salanter est le créateur du mouvement du Moussar, de l'Éthique. Il mettait justement l'accent sur le comportement irréprochable que la Torah nous demande lors de notre rapport à l'autre. Juste avant Kippour, tous ses élèves vinrent le voir:

- "**Maitre**, comment devons-nous nous préparer pour ce jour redoutable ? Doit-on prier avec plus d'intensité ? A quoi doit-on penser durant la prière ? Comment atteindre les niveaux supérieurs ?"

Il leur répondit:- "Quand vous mettrez votre Talit le soir de Kol Nidrei."

Et là tous les élèves étaient suspendus aux lèvres du Grand de la Génération.

- "**Faites attention** en enroulant le Talit de ne pas faire valser vos tsitsits sur le visage des personnes autour de vous..." C'est d'abord cela qui est important: comment voulez-vous obtenir le pardon de D-ieu en ce jour si vous n'arrivez toujours pas à faire attention aux autres?

La Haftara - savoir être positif

Quand le moment arriva de conquérir le pays, Yehochouâ choisit deux hommes: Kalev ben Yefoune, qui avait été son compagnon fidèle dans la première exploration, 40 ans plus tôt, et qui fut béni par D-ieu, et Pin'has, qui s'était levé pour tuer Zimri, le chef de la tribu de Shimôn, lorsqu'il alla avec Kosbi bat Tzur, la Médiante, dans la tente. Ces deux hommes intègres pouvaient prendre sur eux la mission d'explorer la ville de Yéri'ho et de faire un rapport fidèle.

En arrivant à Yéri'ho, ils allèrent chez Ra'hav, propriétaire d'une auberge, qui les cacha et leur exprima une confiance absolue dans le D-ieu d'Israël et l'aide puissante qu'il donna à Son peuple. "Avant que ses hôtes fussent couchés, Rahav vint les trouver sur le toit et leur dit: Je sais que l'Éternel vous a livré ce pays, que vous nous avez terrifiés, que tous les habitants du pays ont perdu courage à votre approche. Car nous avons appris comment l'Éternel a mis à sec devant vous les eaux de la Mer Rouge, quand vous êtes sortis d'Égypte, et aussi ce que vous avez fait aux deux rois Amoréens, de delà le Jourdain, à Si'hon et à Ôg, que vous avez exterminés."

Que viennent nous dire ces deux épreuves de la foi en D-ieu ?

Israël fut influencé par la médisance des explorateurs, qui ne rapportèrent que des diffamations, sans chercher à louer la Toute Puissance d'Hachem, depuis l'Égypte et devant le grand nombre de miracles dont ils furent témoins. La confiance d'Israël avait faibli, le doute (Âmalek) s'était emparé de leurs cœurs et ils ont pleuré de désespoir. La sentence de D-ieu fut irrévocable. Que fallait-il de plus pour leur prouver la puissance de D-ieu ?

Ra'hav affirma avec confiance et certitude la Puissance du D-ieu d'Israël et leur avoua la faiblesse de son peuple devant les victoires obtenues contre les rois Si'hon et Ôg.

Ra'hav risqua sa vie, en cachant les espions, pour l'amour du D-ieu d'Israel. Elle se convertira et épousera Yehochouâ bin Noun. Le prophète Jérémie fut un de ses descendants.

Ceci nous enseigne que quelques fois nous avons tendance à ne voir dans nos épreuves que la partie négative et «à

NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

LILIANE LEA KADOCH Z"l.	29 SIVAN - 21 JUIN
EHIYA VICTOR PEREZ BEN IZZA Z"l	30 SIVAN - 22 JUIN
CHALOM ACOCA BEN ESTHER Z"l	1 TAMOUZ - 23 JUIN
SARAH ABITAN Z"l	2 TAMOUZ - 24 JUIN

**ROCHE HODESH TAMOUZ 5780
LUNDI 22 ET MARDI 23 JUIN 2020
LE MOLAD SERA
DIMANCHE 21 JUIN 2020
À 12H26 AM + 14 PARTS DE L'HEURE**

pleurer» sur ce qui nous arrive. Nous oublions souvent le nombre de fois où D-ieu nous a tendu la main et nous a sortis d'une impasse difficile. Il est plus facile de penser que c'est une coïncidence et refuser d'admettre que D-ieu nous a aidés.

Soyons positif et voyons en tout la grandeur d'Hachem. (par E. Schreiber)

Le coin de la Halakha - Halakhot Tsitsit

1- En portant le petit talit (talit katan), on accomplit la mitsva tout au long de la journée, au cas où on ne porte pas le grand Talit, pendant la prière du matin. Un exemple: un Ashkénaze célibataire, ou lorsqu'on veut changer son talit katan pendant la journée, on dira, avant d'enfiler son petit Talit la bérakha suivante: «àl mitsvat tsitsit». Mais un homme qui porte le Talit gadol acquittera le Talit katan avec la berakha de «leitâtef betsitsit».

2- Un homme ayant enlevé son Talit, pour le remettre peu après, ne récitera pas une nouvelle fois la bérakha lorsqu'il s'en revêtira.

3- On séparera les fils du Tsitsit, afin qu'ils ne s'emmêlent pas. Avant de réciter la bérakha sur le grand ou le petit Talit, il faut en vérifier tous les fils pour s'assurer qu'ils ne sont pas coupés. Il faut les inspecter également dans les trous, aux coins du Talit.

4- Dans chaque coin du tsitsit, il y a huit fils, quatre de chaque côté du noeud. Si un fil a été coupé même à ras du noeud, les Tsitsiots restent casher, mais si deux fils ont été coupés à ras, un fil de chaque côté du noeud, les Tsitsiots ne sont plus casher.

5- Si le dernier double noeud des Tsitsiots s'est défait quelque peu, il est formellement interdit de le resserrer le Shabbat, même s'il n'est défait que très légèrement. Les Tsitsiots restent parfaitement casher même si le noeud en question est entièrement défait.

6- En ce qui concerne la façon d'attacher les Petilim «franges», il n'existe aucun impératif au niveau de la halakha. La seule obligation concerne la longueur minimale des franges et la place minimale que doivent prendre les nœuds. Quant à l'ordre du nouage des petilim, le Choul'han Âroukh (Ora'h 'Haïm 11, 14), rapporte la coutume suivante: Une fois les quatre fils passés dans un des quatre trous du talith, on obtient quatre fils de chaque côté. On commence par un premier double nœud, puis on saisit le plus long des fils, nommé le chamach, et on lui fait faire sept tours complets autour des sept autres fils. Après cette première série de tours, on procédera à une nouvelle série d'un double nœud plus huit tours complets. A la troisième série: un double nœud plus onze tours. A la quatrième série: un double nœud plus treize tours. On conclura par un dernier double nœud. Cela nous fait un total de dix nœuds qui représentent les dix commandements ou encore les dix sefiroth. Pour les tours, nous obtenons un total de trente-neuf, soit la valeur numérique de («Hachem É'had» Hachem =26, É'had =13). Dans les Tsitsit du Rav Chelomo Molkho, on a retrouvé un compte différent de tours: 10 tours, 5 tours, 6 tours, 5 tours (entrecoupés du même nombre de doubles nœuds), soit un total de 26 tours, correspondant à la valeur numérique d'un des noms de Hachem.

Aphorisme de nos Sages

1. Tout événement est l'œuvre de la Providence Divine. Lorsqu'une feuille d'arbre est retournée par le vent, c'est seulement parce que cela a été expressément ordonné par D.ieu pour répondre à un besoin spécifique dans le projet de la Création. 2. Toute chose qu'une personne voit ou entend est une instruction qui lui est adressée pour améliorer son service de D.ieu.

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Synagogue - Kollél - Mikvé - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint- Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707